

Ici l'on ne pêche que du poisson franc

En voilà une alléchante invitation, n'est-ce pas? Je me figure de voir un lecteur doublé d'un pêcheur..... à la ligne tressaillir d'aise en lisant cette description. Pensez-y donc! Pas n'est besoin d'aller au lac Labelle ni aux îles du chenal du Maine pour savourer les délices de la pêche à la ligne; quant on peut la faire à proximité de chez soi. C'est pour le coup que les régions du Nord vont demeurer inexploitées et que les wagons des voies ferrées vont être deserts. Mais n'en parlez pas, je vous prie, car le ministère des chemins de fer en fera une tualodie et ordonnera de fabriquer d'abord notre étrange poissonneau.

Mais, trêve de plaisanteries et arrivons aux faits. J'ai promis aux bienveillants lecteurs de LA CHARITÉ de leur parler d'une autre attraction de notre bazar: je viens ce soir remplir cette promesse. Je leur conseille de s'arrêter un peu au coquet pavillon qui porte l'inscription mentionnée plus haut. Qu'ils tendent leur ligne, non pas au gondon argente ni à la truite papillante, mais qu'ils tâchent de faire tomber à l'hameçon un des mystérieux petits paquets qui pendent au fond de l'étang et tiennent lieu de poisson. (Vous voyez qu'il n'y a pas lieu de s'attirer les foudres du ministère de la marine et des pêcheries), et je vous assure que cette pêche vous réserve des surprises. En voulez-vous un exemple? Votre humble servante, en explorant le contenu du soi-disant poisson qui s'était laissé prendre à l'hameçon, y a trouvé, devinez quoi..... une pipe de plâtre et..... une paire de boucles d'oreilles..... Ma sœur, plus heureuse, a capturé une boîte dans laquelle se trouvait un billet lui donnant droit à un splendide géranium.

Il en coûte peu pour tenter l'aventure: Essayez donc, amis lecteurs, et..... vous m'en direz des nouvelles.

MARIE AYMONG.

MON OBOLE

À NOS GRACIEUSES BÉNÉVOLAUTES DE "LA CHARITÉ"

Le bruit des vagues battant la falaise lui avait fait ouvrir les yeux plus de bonne heure qu'à l'ordinaire.

La fenêtre, restée ouverte durant la nuit, laissait entrer une forte brise saline dans sa modeste chambrette d'hôtel; le soleil caressait de ses premiers rayons les fleurs champêtres jetées partout sur les meubles; des rêves dorés l'avaient bercée dans son sommeil: vivre est bon quand on se sent heureux.

Jeanne ne fut pas lente à nouer ses cheveux d'ébène. Il lui tardait de courir à la grève respirer plus librement encore les enivrantes senteurs apportées par l'élément en furie, — et qui sait! — retrouver peut-être sur quelque chose des émotions de la veille.

Elle va, rapide; traverse la pelouse; son pas est lesté; tout chante dans son cœur.

Qu'ils sont beaux les projets d'avenir que bâtit son imagination de vingt ans! Et qu'elle est noble la figure aimée qui sourit à ses château aériens!

Au pied d'un arbre, au milieu de plantes de tous noms, un *trèfle à quatre feuilles* frappe ses regards. L'élégante jeune fille se penche, et sa main capricieuse n'a qu'à cueillir: un, deux, trois *trèfles à quatre feuilles*, un quatrième *à cinq feuilles*, forment presque une gerbe! — et de bon augure! — qu'elle attache à son corsage.

Mais quels cris d'enfant dominent la grande voix de la mer?

Une fillette de quatre à cinq ans a trompé la vigilance de sa bonne; sans chaussures sur la plage, elle s'est blessée, et des gouttelettes de sang, teignant le sable blanc, viennent augmenter encore sa frayeur.

L'autre petite! seule, elle se croit perdue.....

Jeanne vole vers elle. De son mouchoir de fine batiste, elle panse le pied rose; puis, serrant l'enfant sur son cœur, elle essaye de calmer son effroi par des paroles d'affectueuse bonté. De ses lèvres, elle essuie les pleurs abondantes et promet à la mignonne affolée de ne la déposer que sur les genoux de la maman.

Elle se levait avec son précieux mais trop lourd fardeau, quand deux bras plus vigoureux viennent s'offrir de suppléer aux siens.

Georges, — le Georges de toutes ces riantes illusions, — avait été le témoin muet de la scène délicate, digne d'un excellent pinceau.

— Vous êtes bonne autant que belle! — Jeanne, voulez-vous être ma femme?.....

Surprise et émue plus qu'on ne le saurait dire, Jeanne allait rester sans réponse, quand apercevant les trèfles à son corsage:

— Prenez Georges, dit-elle; ils nous porteront bonheur.....

HERMANCE.

En prenant le journal

Il venait de pleuvoir pas mal.
Du boulevard foulant l'asphalte,
Près d'un kiosque je fais halte
Afin d'acheter un journal.

Allongeant le bras la marchande
Décroche une feuille et me tend,
De pluie encore dégoutant,
Le journal que je lui demande.

J'hésite à le prendre, ennuyé,
Et j'objecte: "Il est trop mouillé.
Les pages sont à peine sèches....."

Mais elle, du ton le plus doux,
Me dit: "De quoi vous plaignez-vous?
Les nouvelles seront plus fraîches!"

